

### III Dimanche de l'Avent (C) – Abbaye de Boulaur – 12.12.2021

*Lectures : Sophonie 3, 14-18a ; Philippiens 4, 4-7 ; Luc 3, 10-18*

« Contentez-vous de votre solde ! »

Le dernier conseil que Jean Baptiste donne aux soldats qui, après les foules et les publicains, vont lui poser la question : « Et nous, que devons-nous faire ? », résume aussi les autres réponses. Jean ne demande pas de supprimer la soif de bonheur infini qui habite le cœur de chaque être humain. Il demande au contraire à chacun de ne pas la renfermer dans les limites de nos convoitises, de nos désirs superficiels. Le contentement ne mortifie pas la soif de la joie : il la libère, il lui ouvre la porte vers l'infini, vers Dieu. Lui seul est notre joie, notre bonheur absolu. Par son invitation au contentement, le Baptiste aide ainsi chaque catégorie de personnes à entrer plus profondément dans leur cœur. Nos joies superficielles sont extérieures, ne touchent pas notre cœur profond, la soif de joie de notre âme. La joie en Dieu, au contraire, nous révèle notre cœur au même moment où elle nous révèle le Seigneur.

C'est la belle annonce que nous avons entendue dans la première lecture, où le prophète Sophonie donne sa voix à la joie de Dieu d'être notre joie profonde et infinie : « Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! (...) Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi ! »

Saint Paul, en écrivant aux Philippiens, condense tout cela dans un bel hymne à la joie que ce Dimanche *Gaudete* nous fait chanter : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche ! » (Ph 4,4-5)

Saint Paul nous appelle avec insistance à vivre joyeusement notre vocation de baptisés, de personnes consacrées au Christ et à l'Évangile, et à laisser notre vie, précisément parce qu'elle est consacrée au Seigneur, rayonner un amour universel. Et il ajoute : « Le Seigneur est proche ! », comme pour expliquer comment cette joie qui aime tout le monde peut être possible. Nous pouvons toujours être heureux et aimer tout le monde avec cette joie, parce que le Seigneur est proche, parce que le Seigneur est avec nous, il est présent dans nos vies. La présence du Christ est le fondement et la source de la joie et de l'amour, d'une joie qui ne manque jamais – « soyez *toujours* dans la joie ! » – et d'un amour sans exclusion, sans exception, un amour universel : « Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes ! »

Dans ces paroles de saint Paul, se concentrent les deux grandes dimensions de la communion chrétienne : la communion avec Dieu et la communion avec nos frères et sœurs, avec tous les hommes. Paul nous appelle donc à vivre la vie chrétienne en mettant l'accent sur sa dimension mystique et sa dimension communautaire et fraternelle.

Se réjouir dans le Seigneur, c'est la mystique chrétienne. Cela signifie faire une expérience de la présence du Christ qui est si réelle et profonde qu'elle peut, pour ainsi dire, « toucher » notre cœur, là où nous sommes créés intimement pour être heureux, et heureux dans notre relation avec Dieu. Être heureux dans le Seigneur, c'est atteindre intérieurement la plénitude de notre vie. C'est l'expérience de la vie éternelle pendant notre vie terrestre. C'est l'expérience du Paradis sur terre.

Cette conscience et cette expérience sont très importantes pour nous-mêmes et comme témoignage et prophétie pour tous. La joie chrétienne, la joie des baptisés, la joie des consacrés, est essentiellement une « joie dans le Seigneur », une joie qui a Jésus, qui a Dieu, comme fondement et comme source. C'est la joie de la rencontre avec lui, la joie de savoir qu'il est proche. C'est la joie de Marie, de Joseph, d'Elisabeth, de Siméon et Anne, la joie des bergers, la joie des Mages. C'est la joie de Noël, mais aussi et surtout la joie de Pâques, la joie de rencontrer le Ressuscité, parce que Pâques nous donne la certitude que le Christ, notre joie, ne nous sera plus jamais enlevé.

La communion fraternelle rayonne de cette joie profonde et essentielle. Ceux qui sont vraiment heureux dans le Christ, qui trouvent la plénitude du cœur dans la rencontre avec le Seigneur qui est proche et présent, rayonnent de bonté envers tous. Et cette bonté, cette « bienveillance », cette tendresse envers tous, est précisément un partage avec les autres de notre joie dans le Seigneur. Le Christ est un si grand trésor que le cœur ne peut pas le garder pour lui seul. La prière mystique devient charité, l'intériorité devient communion universelle.

C'est cela la nature profonde de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle. La rencontre avec le Christ nous rend capables de rencontrer tout le monde ; la joie dans le Christ devient la joie de le partager avec notre prochain, même notre ennemi. Le Seigneur qui nous crée et nous sauve tous est une raison d'unité infiniment plus grande que toute division, que toute distance, que tout conflit. Ceux qui consacrent leur vie à être heureux dans le Seigneur deviennent des « artisans de paix » (Mt 5,9).

La vie chrétienne, dans l'Église et pour le monde, n'a qu'une seule fonction : être expérience, prophétie et témoignage de l'événement de Jésus Christ. Être prophétie et témoignage de ce que le Fils de Dieu fait homme, présent dans le monde, proche de chaque personne, signifie pour le cœur et la vie de chaque être humain, de ce que le Christ signifie pour chaque personne et dans les relations entre tous les hommes. Le sens et la mission du Christ, c'est l'Évangile, c'est le Salut, c'est la Rédemption, c'est-à-dire que notre aventure humaine, souvent dramatique, soit renouvelée et transfigurée par le fait que Dieu s'est rendu proche, présent, pour être l'Ami fidèle qui alimente la joie constante du cœur de l'homme.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori  
Abbé Général OCist*